



REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR,
DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION**

**DEBAT GENERAL de la Soixante cinquième (66^{ème}) Session
ordinaire de la Conférence générale de l'Agence internationale de
l'Énergie atomique (AIEA)**

**Par S.E.M. Cheikh Tidiane SALL, Ambassadeur Représentant Permanent
auprès des Organisations internationales basées à Vienne**

Vienne (Autriche), du 26 au 30 septembre 2022.

Monsieur le Président ;
Mesdames Messieurs les Ministres ;
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs ;
Distingués Délégués ;

Je voudrais, d'abord, Monsieur le Président, au nom de la délégation sénégalaise que j'ai l'honneur de conduire, vous adresser mes vives félicitations, à la suite de votre élection à la présidence de cette 66^{ème} session de la Conférence générale de l'AIEA.

Cette conférence offre une nouvelle fois l'occasion à la délégation sénégalaise de réaffirmer notre engagement à continuer de coopérer avec l'AIEA, pour renforcer et observer strictement les normes de sûreté et de sécurité nucléaires.

A ce titre, l'Autorité de Radioprotection de Sûreté et de Sécurité Nucléaire du Sénégal a bénéficié de l'accompagnement de l'AIEA, à travers les projets nationaux et régionaux qui ont permis, entre autres, de jeter les bases d'une infrastructure fonctionnelle en la dotant d'équipements et de rénover notre cadre législatif et réglementaire.

Le Sénégal apprécie la mise en place du projet RIDP, qui, par sa conception permet d'intégrer dans un seul outil d'assistance, la sûreté et sécurité et aussi la prise en compte de plusieurs langues de travail. Le Sénégal a été choisi comme pays facilitateur de ce projet et entend continuer à appuyer l'AIEA dans sa mise en œuvre.

Le Sénégal salue également la pertinence du projet DSRS, qui vise à aider les États membres à renforcer leur capacité de gestion des sources retirées du service, y compris l'élaboration de stratégies de gestion de ces sources.

Je voudrais par cette occasion remercier le Bureau de la Sécurité radiologique des États Unis (ORS) pour son appui constant et très

bénéfique pour le renforcement de la sécurité de notre site central de stockage temporaire de sources usées.

Par ailleurs, la situation d'insécurité dans la zone du Sahel qui est en passe de devenir le territoire de refuge de terroristes vaincus dans d'autres endroits du monde et la porosité de nos frontières, font qu'il est plus qu'urgent que les États en première ligne soient dotés de matériels de détection de matières nucléaires mais aussi de matériels de protection. Peu d'États africains sont, en effet, préparés à faire face à des attaques utilisant des matières nucléaires.

Le forum des Autorités en charge de la Sécurité et de sûreté nucléaires des pays du G5 Sahel + le Sénégal s'était fixé comme objectif, entre autres, la prise en compte du volet sécurité nucléaire dans le dispositif sécuritaire sous régional mais aussi la coopération et la mutualisation des ressources.

Si le G5 sahel ne fonctionne plus comme les experts de la sécurité l'auraient souhaité, il n'en demeure pas moins, que l'AIEA doit continuer à déployer ses actions dans cette région instable, suivant en cela le mémorandum qu'elle a signé avec le G5 Sahel qui a pour but de renforcer une approche régionale pour la sécurité nucléaire.

Mesdames et Messieurs,

Dans le domaine de la santé, je voudrais remercier le DG Grossi, d'avoir porté son choix sur le Président de la République du Sénégal Son Excellence Monsieur Macky Sall pour être le Champion de l'initiative « Rayons d'espoir », lancée en février 2022.

Suite à ce lancement, le Bénin, le Tchad, le Kenya, le Malawi, le Niger et le Sénégal ont été choisis pour bénéficier de la première phase. En plus de sept autres pays qui vont suivre ce premier

groupe, six autres ont exprimé le souhait de rejoindre « Rayons d'espoir ».

Dans la même veine, je voudrais remercier la mission ImPACT et l'OMS pour leur soutien à l'élaboration du nouveau Plan Stratégique national de lutte contre le cancer (2023-2026) du Sénégal qui est en cours de finalisation.

Sa mise en œuvre devrait être grandement facilitée par la construction prochaine du Centre National d'Oncologie de Diamniadio d'un coût total de plus de 105 millions de dollars et une politique de dotation de nos hôpitaux publics en infrastructures modernes de radiothérapie.

Monsieur le Président,

C'est avec l'appui de l'AIEA, que le Sénégal ainsi que six pays africains comptent mener à bien leur projet de réacteur nucléaire de recherche. Cette infrastructure essentielle sera utilisée dans des domaines aussi variés que la santé, l'agriculture, la recherche-développement, de la formation et de l'éducation.

Sur un autre registre, ma délégation voudrait se réjouir des résultats enregistrés dans la lutte contre les mouches Tsé-Tsé dans la Zone des Niayes, grâce au soutien scientifique, technique et financier de l'AIEA, de la Division conjointe FAO/AIEA mais également du Gouvernement américain à travers le programme « Peacefull Uses Initiatives funds».

Monsieur le Président ,

Dans le domaine de l'environnement, la gestion des déchets plastiques fait partie de nos priorités. A cet égard, je voudrais féliciter le DG/AIEA pour l'initiative *NUTEC Plastics* qui vise à lutter contre le péril plastique par l'utilisation de la technologie des

rayonnements. Le Sénégal a d'ores et déjà mis en place une équipe d'experts pour travailler avec l'AIEA dans ce sens à travers le projet RAF1010.

Dans le même sillage, je tiens aussi à remercier l'Agence pour son soutien à la mise en place d'un Laboratoire national de Métrologie environnementale dont les premiers équipements sont en cours d'acquisition.

Mesdames Messieurs,

Le Sénégal salue le projet ZODIAC, visant à établir une approche globale, multisectorielle et multidisciplinaire pour la détection opportune des maladies zoonotiques et la prévention de leur propagation.

A ce titre, je voudrais remercier l'Agence pour la confiance accordée à notre pays à travers la signature d'une Convention de partenariat avec l'Institut Pasteur de Dakar pour les formations dans le cadre des zoonoses.

En effet, pas plus tard que la semaine dernière, l'IPD a accueilli la première formation régionale ZODIAC au profit de 25 participants des laboratoires nationaux qui ont été désignés par les États membres africains francophones ou francophiles.

Cette formation, qui a mis l'accent sur la vérification des procédures opérationnelles standard pour les nouvelles techniques sérologiques et moléculaires, a été rendue possible grâce à la contribution de la France et une étroite collaboration entre l'AIEA et des experts sénégalais.

Distingués délégués,

Le renforcement des capacités humaines, qui constitue le complément indispensable au transfert de technologies, doit rester l'une des grandes priorités de l'Agence.

Dans le domaine de l'éducation, le gouvernement du Sénégal remercie l'AFRA pour son appui dans l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie nationale d'éducation et de formation dans le domaine du nucléaire.

Au demeurant, nous espérons que le processus de reconnaissance de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar comme Centre de référence désigné de l'AIEA en Médecine nucléaire et radiothérapie, sera achevé très prochainement.

Il convient de noter que pour une meilleure implication des jeunes et des femmes dans le domaine des sciences et techniques nucléaires, notre pays a mis en place « WIN Chapter Senegal » et « Senegalese Young generation in Nuclear » et invitera le Département de la Coopération Technique, Division Afrique à son lancement officiel.

Monsieur le Président,

Le mandat du Sénégal au Conseil des Gouverneurs vient d'arriver à terme. Qu'il me soit permis de remercier tous les collègues, notamment ceux du groupe africain qui ont fait confiance à mon pays qui n'avait plus siégé au sein de cet auguste conseil depuis 1989.

Mes remerciements vont aussi à tous les collègues membres de ce Conseil avec qui nous avons eu des échanges et séances de travail fructueux.

Notre mandat aura bénéficié du soutien puissant et efficace du Secrétariat, du DG et du Président du Conseil.

Notre souhait est que cette agence continue d'être le bras technique du système des Nations unies pour l'utilisation pacifique de la technologie nucléaire. Pour ce faire, il me semble indispensable de préserver « l'esprit de Vienne » qui a permis jusque-là à l'Agence de jouer convenablement le rôle de premier plan qui lui revient dans la construction de la paix et de la sécurité internationales.

Je ne doute point qu'en faisant prévaloir l'Esprit de Vienne, les parties prenantes au conflit en Ukraine parviendront rapidement à la création d'une zone de sûreté et de sécurité nucléaires autour de Zaporijjia et des autres installations, pour éviter toute catastrophe nucléaire dont les conséquences n'épargneront aucun pays.

Si le même Esprit de dépassement, de recherche permanente du consensus et de responsabilité assumée souffle sur les négociations sur le nucléaire iranien, je reste convaincu que la communauté internationale viendra à bout de cette question qui menace plus que jamais la paix et la stabilité du Moyen Orient et bien au-delà.

Pour clore mon propos je voudrais rappeler que le Sénégal entend réaffirmer son adhésion totale aux idéaux de paix et de développement de l'AIEA pour participer activement à la promotion de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques et au renforcement du régime de contrôle et de vérification de l'Agence.

Je vous remercie pour votre aimable attention.